

La langue vivante

Par Simon Boulerice

J'aime voir la langue française comme une langue vivante, à laquelle nous pouvons tous contribuer. Elle est évolutive et bien de son temps. Elle est en perpétuelle quête de précision pour traduire des états et des choses. Il est, à mon sens, possible de la respecter tout en la brassant à la fois. Je pense à un de mes auteurs chouchous : Michel Tournier. Dans *Le Vent paralet*, il raconte que pour l'écriture d'un texte, il était déçu de ne pas trouver de mot dans la langue française pour parler de l'eau dont le niveau baisse. En somme, il cherchait un antonyme à « altitude ». Il a donc inventé le mot « bassitude », que je trouve fort joli. Ce mot s'est faufilé dans certains dictionnaires, grâce à lui. Parce qu'il a tenu à être précis et parce qu'il s'est octroyé la légitimité de faire évoluer sa langue. Je parlais de ça à un Africain, récemment, et il m'a donné un exemple tout aussi festif. Dans son pays, le Cameroun, on aurait inventé le mot « titrologuer » pour décrire l'action de dialoguer en utilisant que des titres de journaux. Ça traduit bien le comportement des gens qui ne lisent pas les articles, qui se contentent de lire les titres, et qui décident de se prononcer sur tout, sans avoir creusé les sujets. Je connais donc plusieurs *titrologuistes*. Et quand je survole mon Facebook, j'avoue qu'il m'arrive moi-même de *titrologuer* ensuite. Je plaide coupable. Je suis bel et bien de mon temps.

J'aime les néologismes. Et c'est en offrant la possibilité aux prochaines générations d'en inventer que je me réjouis, sachant que la langue française demeurera vivante, au diapason avec son époque. La tête et les cheveux dans un vent contemporain, les pieds enracinés dans l'origine des choses.

Simon Boulerice est un écrivain, comédien et metteur en scène québécois. Auteur prolifique, il est connu, entre autres, pour ses pièces *Peroxyde*, *Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella?* et *Pig*. Il collabore régulièrement à l'émission « Plus on est de fous, plus on lit! », diffusée sur les ondes de la radio de Radio-Canada.